

Bac 2019
Épreuve de STSS
Série ST2S

L'EXPOSITION DES JEUNES AUX ECRANS

Question 1 : Présenter les conséquences négatives de l'utilisation des écrans sur la santé des enfants.

Les écrans sont un déterminant négatif sur la santé des enfants.

Définition de la santé selon l'OMS et ses composantes (aspects physique, mentaux et sociaux).

- Conséquences physiques et mentales : diminution du temps de sommeil, stress, souffrance, dépression, fatigue visuelle, picotements, maux de tête, dérèglement du cycle circadien, troubles de l'humeur, des risques sur la rétine de la lumière bleue plus importants chez les enfants (cristallin non opérationnel), diminution de l'activité physique.....

- Conséquences sociales : moins bon développement du langage et des acquisitions cognitives, appauvrissement lexical, réduction des interactions en famille et entre les enfants, moins de vocalisation, selon le contexte socio-économique de la famille (les effets sont plus ou moins délétères avec une moins bonne habileté sociale chez les moins favorisés et moins d'interaction sociale). L'isolement social est constaté tout comme des difficultés sociales et c'est un outil de substitution au monde réel. Il y a des conséquences sur le climat scolaire : malveillance, cyber harcèlement, cyber sexisme, contenus violents et choquants (pornographie), des incivilités, des vols, des rackets...

Les conséquences sont donc nombreuses et ont un impact très négatif sur la santé des enfants en perturbant la socialisation.

Question 2 : Montrer comment différents principes d'intervention contribuent à la lutte contre ce problème. (Définir les notions soulignées)

L'utilisation excessive des écrans peut être considérée comme un problème de santé publique car il y a des conséquences sanitaires, économiques et sociales. L'état réagit mais aussi des parents élus de l'association de parents d'élèves en partenariat avec des directrices et le corps enseignant puis une association se mobilisent pour lutter contre ce fléau social en faisant de la promotion de la santé.

Dans ce contexte la prévention est indispensable, elle est au cœur du système de santé aujourd'hui et son renforcement est engagé :

- La prévention primaire : c'est essentiellement de l'éducation à la santé. On peut citer ici l'exemple de la campagne de 2018 de plusieurs écoles visant à s'interroger sur les écrans et leurs usages dans la vie quotidienne des enfants (annexe 3). Il y a plusieurs temps dans cette campagne : des semaines sans écrans, des conférences, des défis et des activités à faire en famille et entre villages. On peut encore citer la loi du 3 août 2018 relative à l'encadrement de l'utilisation du téléphone portable dans les établissements scolaires avec l'interdiction de son usage. C'est une mesure législative d'éducation à la santé de prévention primaire collective et sélective. Un dernier exemple de prévention primaire avec l'extrait de l'affiche de la campagne « apprivoiser les écrans et grandir de l'association trois, six neuf, douze.

- La prévention secondaire : la restauration de la santé avec une prise en charge psychothérapeutique. L'enjeu de cette prise en charge n'est pas tant d'aider le patient à parvenir à l'abstinence que de l'aider à retrouver un usage maîtrisé des écrans, d'avoir à nouveau la possibilité de choisir de se connecter ou non...
- La prévention tertiaire : l'éducation thérapeutique avec des groupes d'entraide sur le modèle des alcooliques anonymes existent sur internet pour permettre aux personnes de partager leurs expériences avec des pairs souffrant comme eux d'un usage problématique des écrans et de renforcer leur motivation à retrouver un usage normal.

Il existe donc différents principes d'intervention qui contribuent à lutter contre ce problème dont l'ampleur est immense et c'est un travail de longue haleine.

Question 3 : Expliquer comment l'utilisation des écrans participe à l'insertion sociale des jeunes.

Définir l'insertion sociale et toutes les notions qui sont rattachées comme socialisation, valeurs sociales, normes sociales, identité sociale, groupe de référence et d'appartenance, intégration sociale...

65 % des français considèrent qu'un accès internet est important pour se sentir intégré dans la société, les jeunes de 12-17 ans sont 69% et les 18-24 ans sont 73% à avoir cette considération. Cela permet un accès massif à l'information, c'est un terrain de divertissement et de communication pour les jeunes adultes et les adolescents.

Les réseaux sociaux sont un espace de socialisation des apprentissages des conduites à adopter et des codes de langage à tenir. Le web est un outil de lien entre les jeunes et la société qui est banalisé, quotidien, on joue, on échange, on interagit, on travaille et on commerce.

L'adhésion à un réseau social est un moyen d'intégration sociale c'est un groupe de référence puis un groupe d'appartenance. La quasi-totalité des jeunes entre 12-24 ans se connectent à internet tous les jours et sont présents sur les réseaux sociaux.

Donc les écrans font partie du processus de socialisation, c'est un outil de sociabilisation et de construction identitaire. Il y a un apprentissage des normes sociales et des valeurs sociales pour être intégré à un groupe social et donc ressentir du bien être social. L'utilisation du web permet la création de liens sociaux.